

EVENEMENTS DU MOIS D'AVRIL 2013

Opération Serval : point de situation du jeudi 4 avril 2013

Sources : Ministère de la Défense. 04/04/2013 21:15

Point sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 28 mars 2012 (18h00) jusqu'au jeudi 4 avril à 18h00.

Depuis le 28 mars, les opérations aériennes se sont poursuivies avec près de cent quatre vingt sorties principalement dans la région du massif de l'Adrar et dans le centre du pays de Gao à Tombouctou. Une cinquantaine de sorties a été dédiée à la chasse, plus de soixante dix au transport de nos forces et de nos matériels, les autres sorties étant consacrées au soutien des opérations.

Ces sorties n'ont donné lieu à aucune frappe.

Du 28 au 31 mars 2013, le GTIA 3 a mené une mission de reconnaissance en direction d'Abeïbarra avant de rejoindre Kidal. Après une première étape à Boughessa, où ils ont procédé à la fouille d'objectifs ciblés, les éléments du GTIA 3 ont fait jonction avec les forces armées tchadiennes (FATIM) pour conduire une opération de contrôle de zone conjointe dans la localité d'Abeïbarra. A l'issue, les éléments ont regagné Kidal puis se sont redéployés sur Gao. Cette opération n'a donné lieu à aucune prise à parti avec les groupes terroristes. Des munitions ont été découvertes à l'occasion des opérations de fouille.

Le GTIA 3 a été déployé dans le massif de l'Adrar il y a un peu plus d'un mois aux côtés du GTIA TAP, lui-même actuellement en train de redéployer 2 de ses SGTIA sur Abidjan. Ce sont ces deux GTIA qui ont mené l'essentiel des opérations PANTHERE, qui combinées aux autres opérations dans la zone, ont permis d'affaiblir considérablement les groupes terroristes et de s'emparer de leurs dépôts logistiques.

La force Serval se réarticule en vue de son désengagement partiel à venir et afin de concentrer son effort dans le centre du pays où elle va poursuivre les actions contre les groupes terroristes et agir en soutien de la MISMA et des FAMA.

Dans le centre du pays, les groupes terroristes semblent vouloir tester la capacité de réaction des forces armées maliennes et africaines en menant quelques actions ciblées notamment sur la ville de Tombouctou.

Ainsi, dans la nuit du 30 au 31 mars 2013, une quinzaine de terroristes se sont infiltrés en ville. Avec l'appui de la population, les forces armées maliennes, après bouclage de la zone, ont fixés les terroristes dans une caserne et dans l'hôtel Colombe, avant de demander l'appui de la force Serval pour les réduire. Les échanges de tir se sont poursuivis jusque dans la matinée du 1^{er} avril où les derniers éléments retranchés ont été définitivement neutralisés. L'EAE du GTIA2, la QRF du GAM ainsi que deux patrouilles de Mirage 2000D et de RAFALE sont intervenus en appui de l'armée malienne au cours de cette action. Ensemble, Français et Maliens ont neutralisé une dizaine de terroristes. Trois soldats maliens ont été tués et [un soldat français légèrement blessé](#).

A Gao, les éléments français du GTIA2 ont conduit l'opération BOA en étroite coordination avec les forces de sécurité maliennes de la zone. Cette action commune visait à marquer la présence des forces françaises et maliennes dans la ville, notamment pour rassurer la population et les inciter à reprendre leurs activités et à lutter à leur niveau contre le terrorisme.

Cette semaine a également été marquée par le début de la mission de formation du 1^{er} bataillon malien par les instructeurs d'EUTM MALI. Près de 550 militaires de 21 nations européennes arment la mission EUTM MALI.

La France y participe à hauteur de 210 militaires français présents sur les camps de Bamako et de Koulikouro. Ils arment avec leurs homologues européens : l'état-major de la mission avec à leur tête, le général Lecointre (9^e BIMa) commandant EUTM MALI, le pilier « conseil et expertise » au profit de l'armée malienne, sous les ordres du colonel Héluin (9^e BIMa), le pilier « formation » sous le commandement du colonel Paczka (2^e RIMa) incluant la force protection du camp de Koulikouro.

Enfin, de nombreuses visites d'autorités et délégations ont lieu sur Bamako au PCIAT de la force Serval, permettant ainsi aux futurs acteurs, qui contribueront à l'avenir du Mali, de mieux se rendre compte de la situation sur place.

Opération Serval : ouverture du sas OPEX de Chypre

Sources : Ministère de la Défense. 09/04/2013 10:13

Le 8 avril 2013, les premiers soldats de l'opération Serval sont arrivés au sas de décompression OPEX situé à Chypre.

Les premiers éléments du GTIA TAP engagés au Mali dans le cadre de l'opération Serval ont été redéployés fin mars en Côte d'Ivoire. Après une phase de remise en condition des matériels à Abidjan, un premier SGTIA comprenant des militaires du 1^{er} RCP, du 35^e RAP, du 17^e RGP et du 1^{er} RHP est arrivé à Paphos.

Mali : Fin de formation BATLOG MISMA

10/04/2013 16:24

Du 02 au 07 avril 2013, au camp de Lomo Nord, la force Licorne a achevé l'entraînement des éléments des Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) qui composeront le Bataillon logistique (BATLOG) de la Mission internationale de soutien au Mali (MISMA)

Cet exercice franco-ivoirien, baptisé Agbanian du nom d'un courant d'eau s'écoulant près du camp, a réuni au cours d'une même semaine un sous-groupement tactique de la force Licorne (un peloton blindé et trois sections d'infanterie) et plus de 200 militaires ivoiriens qui armeront l'état-major, l'escadron de transport et la section de protection du bataillon logistique. Après quelques jours de rappel des fondamentaux militaires sur le terrain (vie en campagne et rappels des différents enseignements sur le terrain). Les militaires ivoiriens ont été mis en situation, au cours d'un exercice de 36 heures. Le scénario tactique visait à impliquer les éléments du BATLOG ivoirien dans plusieurs situations : de la rencontre d'un engin explosif improvisé (EEI) à la prise à partie sous la forme d'embuscade en passant par une évacuation sanitaire hélicoptérée. L'objectif de cet exercice de synthèse était de contrôler à la fois la capacité de commandement de l'état-major du BATLOG et les aptitudes des unités ivoiriennes à réagir face à des menaces multiples dans un contexte proche de celui du théâtre malien. Agbanian, exercice de validation avant projection, a clôturé le cycle de formations dispensées par la force Licorne au profit du bataillon logistique ivoirien, initié le 5 février.

La formation du BATLOG s'est déroulée sous la forme de détachements d'instruction opérationnelle (DIO) du 4 au 29 mars 2013.

Le cycle d'instruction de sept DIO différents portait notamment sur les domaines du combat (réaction face à une embuscade), du déplacement, de la logistique (constitution et déplacement d'un convoi), du génie (lutte contre les IED) et du secourisme de combat. Trois d'entre eux ont été dédiés à la formation de l'état-major, ils comprenaient l'organisation et le fonctionnement d'un Poste de commandement (PC), la conception et l'élaboration d'ordres et le montage d'un PC de campagne. Pour cela, les militaires ivoiriens ont été divisés en groupe d'une dizaine de personnes répartis entre les différents formateurs. Ainsi, ce sont près de 80 formateurs de la force Licorne se sont relayés durant quatre semaines. Lors de leur visite le 6 avril dernier, Monsieur Paul Koffi Koffi, Ministre chargé de la défense et le général de corps d'armée Soumaïla Bakayoko, Chef d'état-major général (CEMG) des FRCI ont salué le travail accompli par les militaires ivoiriens. Ils ont également tenu à remercier la force Licorne pour la qualité de la formation dispensée à ses troupes et a annoncé leur projection au Mali à la fin du mois d'avril.

La coopération entre la France et la République de Côte d'Ivoire s'inscrit dans le cadre du nouvel accord de partenariat de défense signé le 26 janvier 2012. Autour de la formation, de l'équipement et du soutien technique, la force Licorne ainsi que les Eléments Français au Sénégal conduisent régulièrement des DIO au profit des FRCI dans des domaines aussi variés que la navigation nautique, la formation à l'exercice de l'autorité, le tir de combat (IST/C), l'éducation sportive (EPMS) ou encore la tactique.

Opération Serval : point de situation sur les opérations du jeudi 11 avril 2013

Sources : Ministère de la Défense. 12/04/2013 16:57

Points sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 4 avril 2013 (18h00) jusqu'au jeudi 11 avril (18h00)

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec plus de cent quarante sorties, principalement dans la région du massif de l'Adrar des Ifoghas et le long de la boucle du Niger. Une quarantaine

de sorties a été dédiée à l'appui des troupes au sol, une cinquantaine au transport de nos forces et de nos matériels et le reste des sorties étant consacrées au soutien des opérations (ravitaillement et renseignement).

Au sol, Les opérations se poursuivent dans le centre du pays.

Ainsi, du 02 au 07 avril 2013, à 250 kilomètres au nord-ouest de Tombouctou, dans la région d'Araouane (CF BREVE) les éléments français de l'EAE du GTIA 2 appuyés par les hélicoptères du GAM et les avions de l'armée de l'air, ont conduit une opération de reconnaissance et de fouille. Après un raid blindé de plusieurs jours sur les pistes sablonneuses de la zone, l'objectif a été atteint le 05 avril, sans rencontrer d'opposition. La population a réservé un excellent accueil aux militaires français. Au cours d'une réunion de village, les habitants ont fait savoir qu'au vu de l'amélioration de la situation sécuritaire dans la zone, ils envisagent de reprendre les flux commerciaux avec Tombouctou.

A Tombouctou toujours, les premiers éléments du contingent burkinabé de la MISMA sont arrivés le 10 avril. Progressivement, une fois l'ensemble de leur effectif rassemblé et après une période de consignes, ils prendront la responsabilité de cette zone d'action, en lieu et place des éléments français du GTIA 2.

A Gao, les patrouilles conjointes entre les forces françaises et les forces de sécurité maliennes se poursuivent.

Parallèlement et depuis le 06 avril 2013, le GTIA 2 renforcé de deux SGTIA du GTIA 3, appuyé par trois hélicoptères d'attaques (Gazelle et Tigre) et par des patrouilles de M2000D et de Rafale, conduit une opération de reconnaissance et de fouille dans la région d'In Ais à une centaine de kilomètres au nord-est de Gao. Bien que cette opération n'ait donné lieu à aucun contact avec des groupes terroristes, elle a permis de faire des découvertes très significatives et de priver les terroristes de la zone d'un important flux logistique. Ainsi, ce sont plus de 13 tonnes de munitions en tout genres qui ont été découvertes, de l'armement et du matériel de campement qui ont été saisis, grâce notamment au renseignement de la population locale. Cette opération dans la zone d'In Ais engage près d'un millier de soldats français et un détachement malien.

Toujours dans la région de Gao et grâce à l'aide de la population, les éléments français en coordination avec les forces armées maliennes ont menés le 10 avril des opérations de fouilles dans la localité d'Almoustarat. Une centaine de fûts d'essence de 200 litres ont été découverts et plusieurs terroristes ont été interpellés par les forces de sécurité maliennes.

Enfin, les éléments du GTIA TAP poursuivent leur redéploiement progressif du Mali vers Abidjan afin d'y entamer une phase de remise en condition des matériels. Ils quittent au fur et à mesure la Côte d'Ivoire pour suivre le sas de décompression des opérations extérieures à Paphos (Chypre), avant de regagner la France.

Près de 4000 soldats français sont encore présents au Mali, aux côtés des forces armées maliennes et des forces africaines de la MISMA afin d'y mener des opérations de sécurisation visant à permettre au gouvernement malien de recouvrer son intégrité territoriale.

Opération Serval : mission de reconnaissance au Nord de Tombouctou

12/04/2013 16:06

Du 02 au 07 avril 2013, l'Escadron d'Aide à l'Engagement (EAE) du GTIA 2 a effectué une opération de reconnaissance et de présence à 250 km au nord de Tombouctou.

L'objectif de cette mission de reconnaissance était de mener une reconnaissance offensive vers Araouane, un village de 300 habitants situé à 250 kilomètres au Nord de Tombouctou. Ce dernier était soupçonné de servir de lieu de ravitaillement aux groupes terroristes.

Pour conduire ce raid dans le désert, l'escadron était renforcé par des éléments de l'infanterie et du génie du GTIA 2, appuyé par le Groupement aéromobile (GAM) et soutenu par des patrouilles de *Mirages 2000* et *Rafale*.

Après 4 jours de traversée du désert dans des conditions particulièrement éprouvantes liées à la chaleur (45°C dans les VAB) et aux tempêtes de sable, la colonne blindée est parvenue aux portes d'Araouane à l'aube du 5 avril.

Les éléments français ont ainsi pris position aux différentes entrées du village afin d'appuyer la progression des forces armées maliennes dans Araouane et d'empêcher toute tentative d'exfiltration des groupes terroristes. Accueillis chaleureusement par la population, militaires et chefs de tribus nomades se sont rapidement retrouvés pour faire un point sur la situation dans la région. Les caravaniers, agréablement surpris de revoir des militaires maliens, ont émis le souhait de pouvoir reprendre leur activité commerciale sur Tombouctou rendue impossible durant l'occupation des terroristes.

Sur la route ramenant marsouins et maliens vers Tombouctou, la colonne s'est également arrêtée dans le hameau de Douaya afin de prendre contact avec la population et s'enquérir de la présence potentielle de terroristes dans le secteur. Les forces armées maliennes ont procédé à plusieurs perquisitions et auditions de villageois pour évaluer la présence éventuelle de terroristes.

L'EAE est armé par le 1^{er} régiment d'infanterie de Marine (1^{er} RIMa). Il est stationné sur l'aéroport de Tombouctou et effectue, à l'instar des autres SGTIA, des opérations visant à sécuriser la zone, à rechercher et démanteler les groupes terroristes.

Mali : arrivée du contingent burkinabé de la MISMA à Tombouctou

12/04/2013 15:37

Le 10 avril 2013, les premiers éléments de la Mission Internationale de Soutien au Mali (MISMA) sont arrivés à Tombouctou.

Près de 200 hommes, appartenant à la troisième compagnie d'infanterie motorisée du bataillon burkinabé, ont pris contact avec leurs homologues français de la force Serval sur les rives du fleuve Niger avant d'être aussitôt guidé vers l'aéroport. Le bataillon burkinabé commandé par le colonel Gilles Bationo sera renforcé par d'autres compagnies

Une fois au complet, c'est un contingent de près de 600 soldats burkinabés qui seront en mesure de relever les éléments de l'Escadron d'Aide à l'Engagement (EAE) du GTIA2 et de mener conjointement avec les forces armées maliennes (FAM) les missions de sécurisation de Tombouctou et de sa région.

Dorénavant, 18 unités de la MISMA sont réparties dans les villes de Bamako, Gao, Sevare, San, Ménaka, Na Namba, Bandiagara, Banamba, Boro, Asongo, Markala, Diabali, Aguelhok, Kidal, Tessalit et Tombouctou. Les 6300 militaires déployés sont originaires du Nigéria, du Togo, du Niger, du Burkina Faso, du Sénégal, du Bénin, du Guinée Conakry, du Ghana et du Tchad.

Afin de maintenir une bonne coordination, entre les forces françaises et les forces africaines, dans la poursuite des opérations sur ces zones, un détachement de liaison et d'appui sera mis en place auprès des éléments burkinabés à Tombouctou.

Opération Serval : Allègement du dispositif aérien

Sources : Ministère de la Défense. 16/04/2013 20:41

Le 15 avril 2013, dans le cadre de l'allègement du dispositif « chasse » de l'opération Serval, 3 avions Mirage 2000 D, 2 avions Rafale et 1 Boeing C135 ont quitté le Mali pour rejoindre leurs bases aériennes en France.

Les 5 aéronefs désengagés ont tous participé, de jour comme de nuit et ce depuis le lancement des opérations, à des frappes précises et brutales sur des objectifs ennemi

s identifiés et validés, comme des dépôts logistiques, des véhicules ou des centres d'entraînement des groupes terroristes. L'avion ravitailleur a également contribué au succès de ces missions en assurant les ravitaillements en vol de ces avions.

Les 3 avions *Mirage* 2000 D, stationnés à Bamako ont rejoint leurs escadrons de chasse (EC) de la base aérienne 133 de Nancy-Ochey.

Les 2 avions *Rafale*, stationnés à N'Djamena ont rejoint la base aérienne 113 de Saint-Dizier.

Le *Boeing C135* du groupement de ravitaillement en vol 2/91 « Bretagne » a rejoint la base aérienne 125 d'Istres, tout en assurant la mission de ravitaillement sur le vol retour.

Cet allègement du dispositif chasse de l'opération *Serval* s'inscrit dans le processus de désengagement conformément aux décisions annoncées par le Président de la République le 28 mars 2013. Désormais, le dispositif « chasse » de l'opération *Serval* est composé de 6 avions *Rafale*, de 3 avions *Mirage 2000 D* et de 3 ravitailleurs *C135*.

Opération Serval : point de situation sur les opérations du jeudi 18 avril 2013

Sources : Ministère de la Défense. 19/04/2013 15:21

Points sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 11 avril 2013 (18h00) jusqu'au jeudi 18 avril (18h00)

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec cent cinquante sorties, principalement dans la région de Tessalit et le long de la boucle du Niger. Une quarantaine de sorties a été dédiée à l'appui des troupes au sol, près de soixante-dix au transport de nos forces et de nos matériels et le reste des sorties étant consacrées au soutien des opérations (ravitaillement et renseignement). Une frappe a été réalisée au nord de Tessalit qui a permis la neutralisation d'un pick-up ennemi.

Le 15 avril, 3 *Mirage 2000D*, 2 *Rafale* et 1 avion *C135* ont quitté le Mali pour la France. Ce désengagement s'inscrit dans le cadre de l'allègement du dispositif français au Mali. Ainsi, le dispositif chasse de l'opération *Serval* comprend désormais 3 *Mirage 2000D* à Bamako et 6 *Rafale* à N'Djamena. Ce dispositif est complété par plusieurs avions de type *C160*, *C130*, *CN235* ou encore par des moyens de contrôle et de commandement, de renseignement et de ravitaillement en vol qui poursuivent leurs opérations depuis le Mali, le Sénégal, le Tchad ou la Côte d'Ivoire.

Au sol, les opérations se poursuivent dans le nord et dans le centre du pays. A l'extrême Nord du Mali, dans la région de Taoudenni, des éléments des forces spéciales appuyés par un SGAM adapté ont conduit une mission de reconnaissance offensive et de fouilles afin de marquer notre présence française dans une zone de transit potentielle des groupes terroristes. Cette opération remarquable de par les distances parcourues (près de 3000 km) a nécessité un soutien logistique adapté avec plusieurs livraisons par air (LPA) pour assurer l'autonomie logistique dans la durée de cette mission. Elle n'a donné lieu à aucun contact avec les groupes terroristes. Aucune trace de passage récent n'a été relevée.

A Tombouctou, depuis le 15 avril 2013, le bataillon burkinabé est au complet (3 compagnie et un état-major tactique). Il a débuté sa prise de consignes avec l'EAE du GTIA 2 et procède à la prise en compte de sa zone d'action grâce à l'exécution de patrouilles communes. Parallèlement et comme sur Ménaka, les premiers éléments du détachement de liaison (DLA) français sont arrivés afin d'appuyer la mise en œuvre de cette transition.

Les derniers éléments du GTIA TAP ont quitté le Mali, la plupart étant maintenant rentrés en France. Quelques éléments sont encore stationnés à Abidjan.

Un peu moins de 4000 soldats français sont engagés au Mali, aux côtés des forces armées maliennes et des forces africaines de la MISMA afin d'y mener des opérations de sécurisation visant à permettre au gouvernement malien de recouvrer et de contrôler son intégrité territoriale.

Opération Serval : point de situation sur les opérations du jeudi 25 avril 2013

Sources : Ministère de la Défense. 25/04/2013 19:38

Points sur les opérations de la force Serval depuis le jeudi 18 avril 2013 (18h00) jusqu'au jeudi 25 avril (18h00)

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec près de cent trente sorties, principalement dans la région de l'Adrar des Ifoghas et le long de la boucle du Niger, de Gao à Tombouctou. Une

quarantaine de sorties a été réalisée à l'appui CAS des opérations terrestres et aux frappes dans la profondeur, un peu plus d'une cinquantaine dédiée au transport de nos forces et de nos matériels, les autres sorties étant consacrées au soutien des opérations.

Le désengagement s'est poursuivi avec la fin du retour vers la métropole du GTIA TAP, l'adaptation du dispositif AIR la semaine passée et le redéploiement des premiers éléments du GTIA 3 vers Bamako puis vers Abidjan. Parallèlement, les premières relève du dispositif français ont eu lieu, notamment avec l'arrivée des éléments du 1^{er} RHC de Phalsbourg en remplacement du 5^e RHC de Pau qui armait le groupement aéromobile jusque là.

Malgré le redéploiement, la Force *Serval* maintient son rythme opérationnel avec la conduite simultanée de plusieurs opérations combinant des moyens terrestres et aériens, et associant les forces armées maliennes et les forces africaines de la MISMA dans les régions de Tombouctou, de Gao, d'Abeibarra et d'Amettaï.

A Gao, du 16 au 20 avril 2013, près de 700 militaires français et maliens ont conduit l'opération Obiou au nord-est de Gao, dans la région de SEMIT. Cette opération visait à poursuivre l'affaiblissement des groupes terroristes présents dans la zone en portant un nouveau coup à leur organisation logistique. Elle n'a donné lieu à aucun contact avec l'adversaire mais a permis la découverte de plusieurs ca

ches d'armes et d'un campement. Ces caches d'armes abritaient près de 15 000 munitions de petit calibre et plus de 400 obus en tous genres. Elle a également permis la saisie de deux pick-up, d'un groupe électrogène et de conteneurs de stockage. Obiou a permis de mettre en avant la volonté des FAM qui ont conduit des actions de fouilles et de renseignement auprès de la population locale qui s'est avérée être un atout important dans la découverte des caches.

A Tombouctou, le transfert officiel d'autorité entre les éléments français de l'EAE et le bataillon burkinabè a eu lieu le 23 avril. Il marque un pas supplémentaire dans le transfert progressif de responsabilité aux forces africaines de la MISMA.

Au Nord, les éléments français du GTIA 2 ont conduit une reconnaissance des entrées Ouest de la vallée d'Amettaï, y découvrant encore un important stock de munitions qui n'avait probablement pas été trouvé lors des premiers combats dans la région.

Le 25 avril, le ministre de la Défense est arrivé au Mali pour une visite de plusieurs jours, notamment auprès des militaires français déployés au sein de l'opération *Serval*. Ils sont aujourd'hui près de 3850 à poursuivre les opérations dans le pays.

Mali. Décès du caporal-chef Stéphane Duval

Ministère de la Défense. 30/04/2013 11:26

Le caporal-chef Stéphane Duval, du 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine de Bayonne est décédé lors de l'explosion de son véhicule au Nord-Est du Mali.

Le 29 avril 2013, lors d'une opération de reconnaissance et de fouille conduite par les forces spéciales dans le Nord-Est du Mali, un véhicule a été touché par une explosion, provoquant la mort d'un soldat français.

Né le 22 août 1980, le caporal-chef Stéphane DUVAL aura servi la France durant 11 ans.

A 22 ans, il s'engage le 2 avril 2002 au 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine (1^{er} RPIMa) à Bayonne. A l'issue d'une brillante formation initiale, il réussit son examen d'opérateur des réseaux mobiles spéciaux.

Le 1^{er} juillet 2008, il est affecté au 6^e bataillon d'infanterie de marine (6^e BIMa) au Gabon durant deux ans et revient servir dans son régiment d'origine, le 1^{er} RPIMa, le 1^{er} juillet 2010.

Le 2 avril 2013, il est promu caporal-chef de 1^{ère} classe.

Le caporal-chef DUVAL a effectué de nombreuses missions extérieures au cours desquelles son professionnalisme a été à chaque fois souligné : Gabon en 2004, Guyane en 2007, République de Côte d'Ivoire en 2005 et 2007, Afghanistan en 2003 et 2010 et Burkina Faso en 2011 et 2013.

Le 21 février 2012, le caporal-chef DUVAL reçoit une citation à l'ordre de la division, celle-ci comporte l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile d'argent.

Déjà engagé au Burkina Faso fin 2011, en qualité d'opérateur radio de la cellule de mise en oeuvre tactique, il fait preuve de remarquables qualités militaires pour lesquelles il reçoit une lettre de félicitations.

Il est également décoré de la médaille d'outre-mer avec agrafe « République de Côte d'Ivoire », de la médaille d'argent de la défense nationale avec agrafe « troupes aéroportées » et « missions d'assistance extérieure ».

Le caporal-chef DUVAL était engagé dans le cadre de l'opération SERVAL depuis février 2013.

Il participait à des opérations de forces spéciales dans le Nord-Est du Mali avec, pour objectif, de rechercher et de détruire les groupes terroristes qui s'y trouveraient encore.

Le 29 avril 2013, en début d'après-midi, entre Tin Zaouaten et Boughessa, son véhicule léger a sauté sur un engin explosif, provoquant son décès.

Agé de 33 ans, marié et père de deux enfants, il a été tué dans l'accomplissement de sa mission au service de la France.